

M. ROXBURGH: M. MacRae, les autres récoltes ont-elles beaucoup augmenté? Connaissez-vous ce que la ferme expérimentale reçoit chaque année pour les autres récoltes, comparativement, mettons, au tabac?

M. MACRAE: Je ne suis pas au courant d'augmentations sensibles dans les allocations destinées aux autres récoltes. A mon avis, le crédit total est plus élevé à chaque année.

M. ROXBURGH: Le total est de 21 millions de dollars ou quelque chose du genre. Quelqu'un connaît-il le chiffre?

M. MACRAE: Je regrette, je n'ai pas ce renseignement ici.

M. ROXBURGH: L'industrie du tabac jaune occupe quel pourcentage de toute l'industrie? Évalué d'après ses recettes en argent, quelle est la position en pourcentage du tabac jaune par rapport au tabac noir ou au tabac cigare?

M. MACRAE: L'industrie du tabac jaune constitue presque 95 p. 100, entre 90 et 95 p. 100 de la production totale.

M. ROXBURGH: Sauf erreur, je n'ai pas ces chiffres ici, quelqu'un aurait peut-être l'obligeance de vérifier, sur la somme destinée aux fins d'expérimentation, le tabac jaune retirait comparativement moins que les autres tabacs et pourtant il représente, disons, 90 ou 95 p. 100 de la production. Est-ce juste? Quelqu'un se souvient-il du montant? Le savez-vous, Harold?

M. DANFORTH: Je ne le sais pas.

M. ROXBURGH: La somme se chiffrait à \$250,000 environ, ce qui va dans une certaine mesure à l'encontre de ce qu'a dit mon ami M. Pigeon; mais, si je ne me trompe, il s'agit de quelque chose comme \$250,000.

M. PIGEON: Deux cent quatre-vingt mille dollars.

M. ROXBURGH: C'est cela, \$280,000? Pourquoi donc en est-il ainsi?

M. DANFORTH: Le budget des dépenses ne prévoit-il pas aussi l'allocation de sommes d'argent à d'autres recherches que le tabac?

M. ROXBURGH: Non, je crois qu'il n'était question que de recherches sur le tabac, bien que je puisse me tromper.

Le PRÉSIDENT: M. Roxburgh pourrait peut-être formuler sa question sans parler d'un montant spécifique, s'il n'en est pas certain.

M. ROXBURGH: Non, je me demandais simplement quel était le pourcentage du crédit accordé au tabac et quel pourcentage de cette somme était destiné au tabac jaune, en ce qui concerne les travaux d'expérimentation, les travaux effectués sur le tabac jaune? Connaissez-vous la réponse, monsieur Vickery?

M. VICKERY: Non, je ne la connais pas.

M. MACRAE: Il s'agit d'une question plutôt difficile. J'essaie de trouver dans les témoignages de l'autre jour le chiffre pour Delhi, ainsi que le chiffre pour l'Assomption. M. Anderson m'a donné ces chiffres.

M. ROXBURGH: Oui, c'est juste. Je ne suis pas tout à fait certain, mais je voulais signaler ce point vu que, comme nous le savons tous, l'industrie du tabac jaune est l'industrie par excellence quand on considère cette exploitation dans son ensemble, et je me demandais si elle recevait la part qui lui revient pour ses travaux. Ma dernière question est celle-ci, monsieur Vickery. Si vous receviez une allocation plus élevée pour le tabac, et, à votre avis, vous devriez certainement en recevoir plus, que feriez-vous vraiment avec cet argent, tout d'abord? Si vous receviez un montant raisonnable, quelle serait la chose la plus importante à bénéficier de cette somme?

M. VICKERY: Cela dépend avant tout de la façon d'utiliser la subvention. A l'heure actuelle, nous ne pouvons augmenter de beaucoup notre personnel de recherches à Delhi sans lui fournir des moyens de travailler.